

IDA INVENTE
LA POUDRE

ANNE WEBER

IDA INVENTE
LA POUDRE

ÉDITIONS DU SEUIL

25, bd Romain-Rolland, Paris XIV^e

ISBN 978-2-02-141559-9

© ÉDITIONS DU SEUIL, FÉVRIER 1998

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

JOURNÉE PORTES FERMÉES

Dans le pays où vit Ida, une fois par an, le gouvernement organise pour la jeunesse une journée portes fermées. Non seulement toutes les portes du pays, ce jour-là, restent fermées, mais celui qui par le plus grand des hasards parviendrait à en ouvrir une malgré l'interdiction qui lui en est faite se trouverait aussitôt devant une deuxième porte fermée, et ainsi de suite. Cela afin de préparer nos jeunes dès le sortir de l'enfance à l'idée que l'avenir leur est irrémédiablement bouché.

Quand elle était petite, Ida aimait bien la journée portes fermées parce qu'il n'y avait pas école. Aujourd'hui, elle en a marre d'être enfermée chez elle toute une journée. Il n'y en a plus que pour les jeunes, de nos jours, se plaint-elle.

IDA RÉDUIT LES TÊTES

Le salut de l'humanité est un des grands soucis d'Ida. Tant de malheur, tant de souffrances, et tout ça pourquoi ? Sur quelle pierre il achoppe, ce salut-là ?

La tête. C'est bien elle la seule responsable de tous nos maux. Ida est résolue à mettre un terme aux ravages que cause cette boule poilue. Il faut en finir une fois pour toutes avec cet appendice inadapté au bonheur. Voici comment :

Choisissez un être humain mâle dont la tête a les dimensions minimales requises. Prenez ensuite une femelle humaine dotée des mêmes caractéristiques. Faites-les s'accoupler. De cette union naîtra selon toute vraisemblance un/une enfant à petite tête qu'il faudra à son tour croiser, dès qu'il/elle sera en âge de se croiser avec autrui, avec

le détenteur/la détentrice d'une tête réduite, et ainsi de suite. De cette façon, petit à petit, la taille de la tête humaine ira en diminuant, jusqu'à la disparition complète du funeste organe et de l'*Homo sapiens*, qui sera remplacé par l'*Homo felix*.

Bien sûr, Ida a aussi envisagé de recourir à la manipulation génétique. Dans ce domaine, les chercheurs perdent leur temps et leur énergie à vouloir à tout prix produire des êtres beaux et intelligents, et ils font l'impasse sur ce qui devrait être le but essentiel de leurs recherches : la fabrication de gens heureux. Ce qui est impensable sans l'élimination pure et simple de la tête.

Quand Ida aura réussi à convaincre les milieux scientifiques de la nécessité d'entamer au plus vite la réduction progressive des têtes, elle sera plus tranquille.

DIALOGUE AVEC UNE ÉTOILE

C'était en plein midi, sous un soleil écrasant.

Qu'est-ce que tu fabriques ? demanda l'étoile à Ida. (Ida sut immédiatement que la voix était celle d'une étoile – invisible, peut-être, à cette heure de la journée, mais étoile quand même. Ne cherchez pas à comprendre, parfois on a des intuitions qui ne trompent pas, un point c'est tout.) Qu'est-ce que tu fabriques ? lui demanda donc l'étoile. Ça fait un moment que je t'observe et, vraiment, je ne vois pas où tu veux en venir. Tu vas tu viens, tu remues des cœurs et des casseroles et des feuilles de salade, tu prends l'autobus, tu rentres en métro, tu ouvres la boîte aux lettres plusieurs fois par jour, tu achètes une demi-baguette, tu regardes dans le vide, tu feuillettes l'annuaire, tu entres tu sors, tu entres tu sors. Je

peux t'assurer que, vue d'ici, toute cette agitation ne rime à rien.

Je ne voudrais pas que vous le preniez mal, lui répondit Ida qui, intimidée, n'osait pas tutoyer l'étoile, mais, vu de la terre, ce que vous faites là-haut ne ressemble pas à grand-chose non plus.

Vexée, l'étoile se tut.

IDA INVENTE LA POUDRE

Assise dans un square, jambes croisées phalanges tendues, Ida réfléchit à la meilleure manière de faire sauter la planète. Déjà, il faut choisir entre la dynamite, le nitrobenzène, la mélinite, la nitroglycérine, la penthrite, le semtex, le trinitrotoluène, ou concocter un mélange de tout ça. Puis, en fonction du choix initial, il faut calculer la quantité d'explosif nécessaire. (La bombe atomique, à moins d'être un pays industrialisé, ce n'est pas la peine d'y songer.) Pour faire sauter un immeuble de taille moyenne, a-t-elle lu dans un manuel spécialisé, il faut à peu près dix kilos d'explosif. Ensuite elle se demande combien il peut bien y avoir d'immeubles de taille moyenne sur la planète. C'est là qu'Ida manque de perdre courage, car elle se rend compte qu'il n'y a pas de

réponse valable à la question. La taille moyenne de l'habitation humaine, de la hutte au gratte-ciel, lui semble être une des choses les plus insaisissables, une des valeurs les moins sûres, une des sources d'angoisse les plus grandes qui soient.

Procédons logiquement, se dit-elle pour se rassurer. Mieux vaut calculer large plutôt que de prendre le risque de rater la fin du monde. Elle prend une moyenne de cinquante personnes par immeuble. Cela lui fait cent millions d'immeubles à faire sauter, et donc un million de tonnes d'explosif à se procurer. Ce n'est pas dans la poche. D'autant moins qu'elle ne peut pas se contenter des immeubles. Il y a aussi les routes, les ponts, les tunnels, les montagnes, les champs, les réverbères, les lacs et les océans. Comment faire sauter un océan ?

Ida, assise sur son banc, n'est pas dans la merde.

QUAND DIEU CRÉA IDA

Quand Dieu créa Ida, Il remplit sa boîte crânienne d'un tas de choses plus ou moins inutiles, étant donné l'usage limité qu'elle allait être amenée à en faire. Ida est une fille bourrée de dons, même si personne ne s'en aperçoit jamais. Elle sait faire un tas de trucs très bien, comme de faire rebondir des cailloux plats sur l'eau, marcher sur un parapet, lire à l'envers, traverser des miroirs (parfois), se servir d'un brin d'herbe pour siffler, entourer de ses bras des arbres même très gros. Et ce n'est pas tout. Par malchance, en refermant le crâne d'Ida, qui était vraiment plein à craquer de dons bidon, Il oublia à l'intérieur une grenouille vert pomme d'ailleurs plutôt gentille. Imaginez un peu la surprise d'Ida, se réveillant de son anesthésie générale et constatant que son cerveau, en

plus de tout le reste, était encombré d'une grenouille. Vous admettez qu'il y avait de quoi faire la tête, ou plutôt se faire refaire une tête, mais Dieu était déjà occupé ailleurs, et de toute façon Il l'aurait mal pris, probablement. Il ne faut pas leur en demander trop, à ces gens-là. Aussi Ida s'accommoda-t-elle de la situation.

VEUILLEZ DÉGAGER

Ida est à sa fenêtre. Vous n'avez pas d'idées sur la direction à suivre ? lui demande un passant mais Ida, ce matin-là, n'a d'idées sur rien. Voyant son embarras, le passant s'apprête à s'effacer courtoisement mais, dans sa précipitation, il s'emmêle les pieds, puis les jambes, puis le reste de ses membres qui n'en finissent plus. Le résultat est une boule compacte, noueuse, sorte de pelote de bras et de jambes dont on suppose que la tête se trouve au centre. Ida est bien soulagée : dans son état actuel, pour lui poser d'autres questions stupides ou même lui demander de l'aide, le passant sera bien embêté. De la pelote sortent des bruits étouffés. (Il faut croire que, même dans les circonstances les plus contrariantes, l'homme trouve encore des choses à dire.) Ida feint d'ignorer

ce babil. Elle en a soupé de ce bonhomme qui ne roule même pas, alors que sa transformation récente le lui permettrait. Veuillez dégager, lui dit-elle, car c'est une fille bien dure qu'Ida Sorpa. Le passant ne passe toujours pas, mais réussit à dégager ses mains de la pelote. Non pas qu'il ait l'air très malin comme ça, mais au moins, s'aidant de ses dix doigts, il finit tant bien que mal par avancer. Hélas, tous ses efforts ne lui servent qu'à rouler dans le caniveau. J'espère que vous ne comptez pas sur moi pour vous aider à vous sortir de là, dit Ida en fermant la fenêtre. Toute patience a ses limites, n'est-ce pas ?

EXTRACTION D'IDA

Le monde est une institution réunissant tous ceux qui jugent que le monde est bien trop grand et que bien trop de monde l'habite. Agacé par tant de cohue, nécessairement accompagnée de saleté et de toutes sortes de maladies contagieuses, le monde décida de mettre tout le monde à la porte et de rester entre lui, c'est-à-dire entre gens du monde. De son côté, pétrie quotidiennement par la marée des quidams qui vont et qui viennent, travaillent vaille que vaille, se laissent bercer par les ondes télévisuelles, dorment veillent, dorment veillent, Ida ignorait tout de l'existence du monde. Aussi crut-elle, lorsqu'elle en eut vent pour la première fois, qu'il s'agissait d'un asile ou d'une maison de retraite, ce qui après tout n'est pas si loin de la vérité. Mais comme Ida ignorait

tout de l'existence de la vérité, elle cessa très vite de s'interroger à ce sujet. Le matin, soulevée légèrement par la foule compacte qui l'entourait, elle se laissait porter à son travail. Le soir, soulevée légèrement par la foule compacte qui l'entourait, elle se laissait ramener à la maison. De monde, point.

Or il advint qu'Ida rencontra le monde, et elle le rencontra sous la forme d'un entrepreneur entreprenant. Celui-ci se mit en tête d'extraire Ida de la gelée humaine où elle se trouvait engloutie afin de la sortir dans le monde. Alors ce furent les bulldozers, les pelleteuses, les grues, les dragues, les excavatrices. Les moyens les plus coûteux furent envisagés puis aussitôt employés. Dans le voisinage d'Ida, il y eut plusieurs morts par étouffement, noyade ou conséquemment à des coups plus ou moins involontaires. Après des mois de travaux acharnés, Ida fut dégagée.

IDA DANS LE MONDE

Où suis-je ? demanda Ida. Léopards, chinchillas, cygnes et crocodiles se penchèrent sur son berceau, mais comme elle n'avait jamais été au zoo elle ne reconnut personne. Mais si, ma chère, lui dit un paon, souvenez-vous, nous nous sommes déjà rencontrés quelque part, et d'ailleurs voulez-vous goûter un ortolan ? Sans façons, répondit Ida qui à aucun prix n'aurait avoué que les oiseaux entiers, crâne et osselets, elle, jamais. Mais ne soyez pas ridicules, vous mangez bien les poissons entiers du moment qu'ils sont tout petits, lui dit un journaliste qui avait deviné sa pensée. Si rarement, murmura Ida, et seulement en fermant les yeux pour ne pas voir leurs yeux globuleux. Et les enfants. Vous mangez bien les enfants, reprit le journaliste. Ne me dites pas que vous ne

prenez pas d'enfants à l'apéritif ? Si si, fit Ida, qui ne voulait pas passer pour une cruche. Bien sûr. Mais c'est différent.

A cet instant, une huître se mit à pouffer de rire, ce qui n'est jamais très agréable pour les nouveaux venus. Puis Ida dansa la salsa avec un homard originaire de Nouvelle-Zélande et, pendant un certain temps, tout sembla s'arranger pour le mieux. Hélas, qui dit « pendant un certain temps tout sembla s'arranger pour le mieux » dit « après un certain temps rien n'alla plus ». Le monde est ainsi fait que les meilleurs en sont éjectés les premiers, et sans ménagement. C'est ce qui advint d'Ida, qui n'était peut-être pas la première à être contrainte de retourner dans son immonde milieu d'origine, mais d'abord ce n'est pas une consolation.

RÉALISATION : PAO ÉDITIONS DU SEUIL
IMPRESSION : NORMANDIE ROTO IMPRESSION S.A. À LONRAI (61250)
DÉPÔT LÉGAL : FÉVRIER 1998. N° 33803 (97-2657)